

Vercingetorix (2001)

Proposé par Robert Delord

Un film de Jacques Dorfmann

Avec Christophe Lambert (Vercingétorix), Klaus Maria Bradauer (César), Max Von Sydow (l'archidruide Guttuart), Inès Sastre (Épona, princesse des Bellovaques et fiancé de Vercingétorix) avec la participation de Bernard-Pierre Donnadiou (Dumnorix).

Synopsis :

Refusant de se soumettre à César, Celtill, le chef des Arvernes, est brûlé sous les yeux de son fils, le jeune Vercingétorix. Élevé par des druides et initié au combat, Vercingétorix réclame vengeance... Parvenant à réunir l'ensemble des chefs gaulois et décidé à faire de la Gaule un pays libre, il défie César.

Le texte de César qui a du inspirer le film :

Voici donc la douzaine de lignes de la guerre des Gaules qui a ont du inspirer le réalisateur Jacques Dorfmann pour son film Vercingétorix.

César, Bellum Gallicum, VII, 4 partim :

Simili ratione ibi Vercingetorix, Celtilli filius, Arvernus, summae potentiae adulescens, cuius pater principatum Galliae totius obtinuerat et ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus, convocatis suis clientibus facile incendit. Cognito eius consilio ad arma concurritur. Prohibetur ab Gobannitione, patruo suo, reliquisque principibus, qui hanc temptandam fortunam non existimabant ; expellitur ex oppido Gergovia ; non destitit tamen atque in agris habet dilectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex civitate ad suam sententiam perducit ; hortatur ut communis libertatis causa arma capiant, magnisque coactis copiis adversarios suos a quibus paulo ante erat eiectus expellit ex civitate. Rex ab suis appellatur. Dimittit quoque versus legationes ; obtestatur ut in fide maneat. Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos, Turonos, Aulercos, Lemovices, Andos reliquosque omnes qui Oceanum attingunt adiungit : omnium consensu ad eum defertur imperium. Qua oblata potestate omnibus his civitatibus obsides imperat, certum numerum militum ad se celeriter adduci iubet, armorum quantum quaeque civitas domi quodque ante tempus efficiat constituit ; in primis equitatu studet.

L'exemple y fut suivi Vercingétorix, fils de Celtillos, Arverne, jeune homme qui était parmi les plus puissants du pays, dont le père avait eu l'empire de la Gaule et avait été tué par ses compatriotes parce qu'il aspirait à la royauté, convoqua ses clients et n'eut pas de peine à les enflammer. Quand on connaît son dessein, on court aux armes. Gobannitio, son oncle, et les autres chefs, qui n'étaient pas d'avis de tenter la chance de cette entreprise, l'empêchent d'agir ; on le chasse de Gergovie. Pourtant, il ne renonce point, et il enrôle dans la campagne des miséreux et des gens sans aveu. Après avoir réuni cette troupe, il convertit à sa cause tous ceux de ses compatriotes qu'il rencontre ; il les exhorte à prendre les armes pour la liberté de la Gaule ; il rassemble de grandes forces, et chasse ses adversaires qui, peu de jours avant, l'avaient chassé lui-même. Ses partisans le proclament roi. Il envoie des ambassades à tous les peuples : il les supplie de rester fidèles à la parole jurée. Il ne lui faut pas longtemps pour avoir à ses côtés les Sénons, les Parisii, les Pictons, les Cadurques, les Turons, les Aulercques, les Lémovices, les Andes et tous les autres peuples qui touchent à l'Océan. A l'unanimité, on lui confère le commandement suprême. Investi de ces pouvoirs, il exige de tous ces peuples des otages, il ordonne qu'un nombre déterminé de soldats lui soit amené

sans délai, il fixe quelle quantité d'armes chaque cité doit fabriquer, et avant quelle date ; il donne un soin particulier à la cavalerie. (trad. de L. -A. Constans pour la CUF, 1995)

Voici maintenant les trois dernières lignes de ce quatrième paragraphe du livre VII de la Guerre des Gaules qui ont été passées sous silence dans le film :

Summae diligentiae summam imperi severitatem addit ; magnitudine supplicii dubitantes cogit. Nam maiore commisso delicto igni atque omnibus tormentis necat, leviores de causa auribus desectis aut singulis effossis oculis domum remittit, ut sint reliquis documento et magnitudine poenae perterreant alios.

A la plus grande activité il joint une sévérité extrême dans l'exercice du commandement ; la rigueur des châtements rallie ceux qui hésitent. Pour une faute grave, c'est la mort par le feu et par toutes sortes de supplices ; pour une faute légère, il fait couper les oreilles au coupable ou lui crever un oeil, et il le renvoie chez lui, afin qu'il serve d'exemple et que la sévérité du châtement subi frappe les autres de terreur. (trad. de L. -A. Constans pour la CUF, 1995)

Évidemment, à la lecture de ces trois lignes, on comprend que l'opposition du héros, le gentil petit gaulois Vercingétorix, au grand méchant César aurait été plus difficile à établir nettement si ces faits avaient été introduits dans le scénario. Banale dualité gentil-méchant ou souci d'un certain respect de la réalité historique, les scénaristes ont choisi.

Extraits des dialogues du film :

Échange entre deux druides et l'archidruide (sûrement en congrès exceptionnel dans la forêt des Carnutes !) :

« Archidruide, Guttuart, les armes font la loi dans toute la Gaule, la roue du destin menace de nous écraser sous elle, nous sommes à l'agonie, que devons nous faire. »

- Chaque peuple, chaque tribu à besoin d'une légende, chaque bataille a besoin d'un héros ; regardez (*il montre une étoile filante*) c'est le signe de la venue d'un roi.

« [druide 1] La venue d'un roi ? [druide 2] Nous n'avons plus de roi en gaule. [druide 1] Peut-être alors les romains ? [druide 2] Mais eux non plus ils n'ont pas de roi.

– Un héros doit surgir de l'obscurité et lui seul pourra peut-être empêcher la roue du destin de nous écraser. archidruide aux autres druides

Épona à Vercingétorix dans leur enfance : « Entre un garçon et une fille, j'aimerais qu'il se passe autre chose. »

« Je sais, Gobannitio, que tu aurais voulu être le chef de cette république aristocratique qui rend les riches encore plus riches et les et les pauvres encore plus pauvres. » : *Celtill à Gobannitio qui lui reproche de vouloir se proclamer roi de Gaule ; comme quoi la politique et sa terminologie étaient déjà au centre des préoccupations des Gaulois !*

« Je dis que les légions romaines dévasteront nos terres et réduiront à néant nos coutumes et nos croyances. » : *Celtill parle comme un oracle*

« Serpent pourri ! C'est pas la loi que tu sers, mais les fausses couleurs de ta pestilentielle ambition. » : *dernières paroles Celtill à ses bourreaux ; ça c'est de l'insulte gauloise et de la phrase bien tournée !*

« Plus grande est la magie, plus grand est le prix à payer » : *l'archidruide à Vercingétorix avant le sacrifice de Celtill ; encore une phrase bien tournée ; mais au fait, ça veut dire*

quelque chose ?!?« Il est temps pour moi de faire ce que je dois faire. » : Vercingétorix quitte l'école des druides où il a appris la lapalissade !

« Provoque ton adversaire, devine le, anticipe ses mouvements, incite le à oser, capture sa rage et fais la tienne, mène le jeu, si tu sais ce que tu veux, ton adversaire le voudra aussi. Pour ne faire qu'un avec ton glaive tu dois vider ton esprit de tout désir. » : alors là c'est carrément une parodie de la série Kung Fu ou du Flic de Shanghai (ça dépend de vos références télévisuelles) ! ; et puis d'abord, une femme qui veut apprendre à Highlander à se servir d'une épée, non mais des fois !

« Le savoir des rêves appartient seulement à celui qui rêve. » : l'archidruide à Vercingétorix ; on savait, d'après César, les Gaulois inconstants, depuis le film Vercingétorix on les sait hermétiques.

« Plus grand est ton destin, plus grand sera le prix à payer. » : attention ! cette phrase qui ne veut pas dire grand chose va revenir au moins 5 ou 6 fois dans le film : paresse des dialoguistes ou comique de répétition ?

« Depuis que les flammes ont consumé mon enfance, je n'ai fait qu'étudier. » : Vercingétorix, qui parle toujours par métaphores, ne veut plus aller à l'école !

« Surtout n'abandonne jamais la voie de la connaissance sur le chemin de l'action. » : l'archidruide à Vercingétorix ; on dirait du maître Yoda en beaucoup moins bon.

« Un véritable glaive de pierre en plein cœur de la Gaule » : l'archidruide à Vercingétorix à propos de la construction des voies romaines ;

Dialogue Vercingétorix – César ; *je vous laisse vous-mêmes méditer sur le mythe remis au goût du jour, du conquérant qui apporte le progrès face au « bon barbare » qui tient le discours du bon sens :*

« Tu parles comme un druide. »

- En vérité, j'ai longtemps été une sorte de druide, un grand pontife de Rome : cela m'a coûté beaucoup d'argent. [...] J'ai choisi de servir Rome, Rome qui a choisi le progrès : les ponts, les aqueducs, les routes, la libre circulation des marchandises et des hommes »

« Alors le généreux César vient en gaule apporter la civilisation à nous pauvres barbares. »

- Oui, oui, on peut très bien être barbare et mériter de devenir un citoyen de Rome.

« Je vous offre l'aventure. » : Vercingétorix aux troupes gauloises de Gergovie

« Je vous salue, frères et alliés de Rome » : César salue ses potes Gaulois ; c'est bien connu qu'ils étaient copain comme cochon !

« [les sénateurs] César, tu nous dois encore ce que tu as emprunté pour payer tes fêtes. » – [César] La popularité se paie très cher. » : dialogue sénateurs – César qui leur a demandé de l'argent pour financer l'expédition en Bretagne.

« [un sénateur] Quel cynisme ! » – [César] Un autre nom pour la politique. : César fait rimer cynique avec politique !

« Un roi qui fonde sa dynastie est un héros, son fils, un médiocre, son petit-fils un imbécile, un imbécile ou une ordure, et son arrière petit-fils peut être les deux. Non non, je ne veux pas abolir la république je veux la commander. » : César philosophe sur le mythe de la dégénérescence des générations.

« Une reine, une femme de roi ! » : *César aussi s'adonne aux joies de la lapalissade.*

« Je l'admet, c'est vrai, après tout je suis impressionnant, on est tous impressionnant finalement ! » : *César à Vercingétorix et Épona ; une des phrases les plus lamentables du film : difficile de ne pas pouffer de rire en pleine salle de cinéma.*

« Trop de tribus, vous avez trop de tribus, et tous ces petits chefs de tribus doivent être élus tous les ans ce n'est pas sérieux. ! » : *César à Vercingétorix ; cette phrase est surtout comique par le ton sur lequel elle est prononcée par César.*

« César me rends souvent visite, tu es jaloux ? » : *Épona à Vercingétorix qui aimerait bien que ce dernier soit jaloux de César (aah ! ces gauloises !)*

« Rapporte à César ce qui appartient à César. » : *Vercingétorix à un soldat romain en parlant de son cheval ; cela ne vous fait pas penser à une expression bien connue ?*

« Gauloises, Gaulois, battons nous pour devenir et rester un peuple libre et uni. » : *Vercingétorix aux gaulois de Gergovie ; vous pouvez admirer la galanterie de Vercingétorix qui fait passer les femmes avant les hommes : c'est certainement ce qui a inspiré à nos hommes politiques leur « françaises, français, chers compatriotes »*

« Tel le scorpion, je suivrai ma propre logique jusqu'à la mort. » : *César se prépare à attaquer Bourges et parle toujours par métaphore ou comparaison.*

« A cause de notre stupidité, César arracherait la victoire des mâchoires de la défaite dans laquelle je le tiens » : *Vercingétorix au chef de Bourges ; à force de vouloir faire de jolies phrases, les dialoguistes ont fait des phrases lourdes, cette phrase en est l'exemple parfait...*

« [L'archidruide] Le bien n'engendre pas la force, le mal non plus, mais le mal appartient à ce monde des conflits humains dont on est tous prisonniers, c'est là le véritable piège. – [Vercingétorix] Tes propos incompréhensibles ne m'aident pas. : *Comprenne qui pourra ! En tout cas, pour une fois on ne pourra pas reprocher à Christophe Lambert d'être bête à bouffer du foin sans défaire la botte (comme on dit chez moi !)*

« César aussi a fait une erreur : en ordonnant ce carnage qui plonge dans l'horreur et la révolte mon cœur d'Arvernes. » : *Vercingétorix qui paient les chefs survivants de Bourges de belles phrases.*

« Boucherie inutile, inutile boucherie ! » : *Mêmes ivres les lieutenants de César s'exprime par chiasmes.*

« J'ai trouvé le secret des épées gauloises ». : *Le forgeron à César ; si quelqu'un a une idée sur l'utilité de cette scène dans l'économie du film, qu'il me contacte.*

« César a massacré Bourges, il n'est plus notre ami. » : *Litavic (chef des Éduens) à Vercingétorix ; quelle platitude des dialogues, là où l'on attendrait du pathétique un peu plus en rapport avec la situation.*

« Bâtard de Litavic... que tous les Gaulois soient maudits » : *César irrité par la défection des Éduens, perd sa correction de langage habituelle.*

« Je veux faire fuir César sur les routes qu'il a lui-même construites, ces routes qui, sous prétexte de faire circuler les marchandises et les hommes, accélèrent les ordres de l'empire qui nous étrangent pour satisfaire son ambition. » : *comment faire de Vercingétorix, personnage d'action par excellence, un personnage verbeux : demandez aux dialoguistes du film !*

« Gauloises, Gaulois, je vous souhaite la bienvenue à Bibracte » : *le chef des Éduens, Litavic, est lui aussi pour l'égalité des sexes : qui a dit que les Gaulois étaient un peuple de barbares ?*

« Je vous offre ma vie et ce jusqu'à la dernière goutte de mon sang, quelque soit le sacrifice que le destin exige de moi. Soyez avec moi et je vous mènerai à la victoire dans l'autre de la mort au son du chant de guerre qui fait battre mon cœur. » : *Vercingétorix aux Gaulois réunis à Bibracte ; le chant de guerre qui fait battre son cœur, passe encore, mais est-ce qu'il veut les mener à la victoire ou dans l'autre de la mort : les deux paraissent incompatibles.*

« A la guerre comme à la guerre » : *Épona qui se moque de Vercingétorix.*

« Mais maintenant c'est trop tard, les dés sont jetés, la bataille que vous réclamiez tant a déjà commencé. » : *Vercingétorix aux chefs Gaulois ; cela ne vous rappelle-t-il pas un certain alea jacta est : décidément, les dialoguistes du film connaissent le latin !*

« Vous serez le marteau et je serai l'enclume » : *Vercingétorix aux émissaires qu'il envoie chercher du renfort pour le siège d'Alésia ; c'est vrai que Christophe Lambert dans le rôle de Vercingétorix joue très bien l'enclume : c'est bien simple, on a envie de lui taper dessus !*

« Nous ne participons pas à la turbulence de vos pensées. » : *l'archidruide s'adresse à César, toujours avec son style caractéristique.*

« On va leur couper les couilles et les bouffer, si toutefois on les revoit un jour ces misérables lâches. » : *une gauloise bien remontée contre les émissaires qui ont été envoyés pour chercher du renfort.*

« C'est tellement stupide ! » : *Vercingétorix a les larmes aux yeux quand on lui annonce l'attaque généralisée des Gaulois ; ça devait arriver !*

« Vous voulez vous battre, vous voulez mourir, vous voulez vivre pour toujours, alors suivez-moi, et ensemble nous deviendrons immortels. » : *dernier discours de Vercingétorix à ses troupes ; résumons : mourir au combat = devenir immortel.*

« Quand le peuple ne vas plus où tu le guides, il faut le suivre ou marcher seul » ... « il importe peu à la fin de gagner ce que ton ennemi va perdre ou de perdre ce qu'il va gagner » : *dernières phrases moralisatrices de Vercingétorix ; qui a dit que les Gaulois n'étaient pas de grand penseurs ?*

Dernier échange et ultime baiser Vercingétorix – Épona : *on notera le retour de l'image de la roue du destin évoquée au tout début par l'archidruide (le film est construit en anneau), dommage que les dialogues soient si lourds et maladroits.*

« [Épona] Où cela va-t-il te mener ? »

- [Vercingétorix] Aussi loin que mon énergie me le permettra, pour que la grande roue du destin continue sa course éternellement poussée par l'amour, aussi loin que la nécessité l'exige.

« J'ai toujours su que je t'aimerai, que je t'aimerai toujours. »

- Je n'aurai jamais d'autre reine que toi »

« Il s'en va où plus rien ne peut être écrit, plus grande est la magie, plus grand sera le prix à payer. » : *l'archidruide à propos de la reddition de Vercingétorix : encore une phrase tarabiscotée et le retour final d'un leitmotiv du film : la magie de Vercingétorix (en tout cas elle n'a pas opéré sur nous).*

« Je n'ai fait que commencer ce que je ne pourrai jamais terminer. » : *le constat final et tragique de Vercingétorix.*

La scène finale et le dernier dialogue Vercingétorix – César : la reddition

« Je suis venu t'offrir l'éclat de ta victoire que Rome validera et dont elle assumera la reconnaissance perpétuelle, gravée dans quelques pierres indestructibles ou rappelée par des flammes éternelles. »

- L'éclat de ma victoire fait peser plus encore les invisibles défaites de mon passé. Je t'ai offert d'être roi.

« Alors accepte la reddition d'un roi. » : *si ça c'est pas du dialogue pompeux !*

Les passages à ne pas manquer !

Les chiffres correspondent au minutage (minutes, secondes) du DVD du film.

12'40 : la scène d'initiation au combat à l'épée de Vercingétorix sur fond de musique techno-rock ; on notera la prof de combat à l'épée de Vercingétorix qui est un mélange entre Xéna la guerrière (pour l'habileté au combat) et Marine (pour ceux qui s'en souviennent, c'est la maîtresse d'arme de Seya, chevalier de Pégase dans la série des Chevaliers du zodiaque) pour sa sagesse prophétique. (vous avez vu, dans Parole De Péplum, on ne se moque pas de vous, on fait des recherches on ne peut plus approfondies !)

55'20 : le passage où les femmes gauloises, la poitrine nue, narguent, du haut des remparts, les troupes de César affamées en leur jetant des poules et des légumes.

67'00 : la scène de dispute entre les Gaulois pour le futur choix de la capitale ; cette scène ressemble à s'y tromper aux disputes de la bande dessinée Astérix ; on y retrouve notamment les jets d'aliments si caractéristiques.

71'00 : premier aperçu de la ridicule teinture rouge des cheveux des Germains (des amies m'ont dit qu'ils avaient du rater leur henné : encore un scoop sur le film !)

72'00 : les Germains avec Jack le balafre à leur tête : c'est bien simple le chef des Germains à une cicatrice profonde de deux centimètres qui va du front jusqu'au menton en passant sur l'œil, mais bien sûr l'œil n'a rien, on y croit !

83'00 : la ridicule scène de vote pour élire un chef parmi les Gaulois qui reprend à 87'00 (on se croirait un mercredi après-midi à l'Assemblée Nationale !)

96'30 : Vercingétorix impuissant, le regard vide et hagard, au milieu de ses troupes qui sont en train de se faire décimer par les Romains. « Dis, le chef des grands guerriers, c'est quand tu veux que tu leur donnes un p'tit coup d'main à tes guerriers ! »

99'30 : la charge des cavaliers germains ou la chevauchée des Valkyries.

Résumé :

Un « Parole de Péplums » assez long pour Vercingétorix de Jacques > Dorfmann parce que la parole est justement le défaut de ce film.

On ne reprendra pas la polémique qui consiste à déterminer si Christophe Lambert est un bon ou un mauvais acteur, personnellement je pense qu'il a fait de / deux bons films : Subway et Greystoke. Le seul reproche que je lui ferais pour ce film est sa voix qui s'éraïlle à plusieurs reprises lorsqu'il doit exhorter ses troupes, ce qui n'est pas du meilleur effet. Certains sont même allés jusqu'à dire que l'on devait la meilleure prestation de ce film aux chevaux, qui il est vrai, réalisent un grand nombre de cascades toutes plus spectaculaires les unes que les autres (cf. l'attaque des Germains, les chutes dans l'eau...), mais ils sont un peu trop sévères. Le jeu des acteurs n'est donc pas la cause du ratage de ce film qui souffre également de la comparaison avec Gladiateur de Ridley Scott, de seulement un an son aîné.

La musique n'est pas non plus en cause, le compositeur Pierre Charvet n'a pas démérité. Le thème principal (Thème de la bataille de Gergovie) est simple et beau à la fois, lancinant, mélancolique, il annonce par avance l'issue tragique du film. De même la Marche Romaine est assez réussie et traduit bien l'aspect majestueux et implacable de l'avancée de l'armée romaine. Seuls les thèmes de la Fête de Bibracte et celui d'Épona, ainsi que les variations modernes du thème principal sont un peu légers, mais cela est compensé par la musique finale du Chant de mort d'Alésia, mélancolique, funeste, plein de désespoir et qui rappelle étrangement la voix féminine que l'on entendait sur la bande originale de Gladiateur de Hans Zimmer dans les morceaux The Wheat et Now we are free. Récupération intelligente ou plagiat éhonté ? Nous ne trancherons pas ici, tout comme nous ne nous prononcerons pas sur le choix de la musique du générique de fin : Sonia Lacen, Le rêve d'un homme. Hum !

Ceci est mon avis et je le partage : le ratage complet de Vercingétorix, méga-production de près de 100 millions de francs, soit plus de 15 millions d'euros (on est loin, c'est vrai, des 103 millions de dollars de Gladiateur, mais c'est déjà énorme pour une production non-américaine), tient à ses dialogues. En effet, la conception de l'épique des dialoguistes doit être plus proche de celle de Victor Hugo que de celle d'Homère, Virgile ou Lucain, puisque le sérieux des paroles les plus graves tourne inmanquablement au verbeux et se mêle à la platitude des autres dialogues. C'est évidemment dommage pour un péplum historique comme Vercingétorix qui avait toutes les chances de son côté après le nouvel engouement pour ce cinéma de genre suscité par Gladiateur, mais le constat est là : les passages les plus réussis et les plus agréables à regarder sont ceux où il y a le moins de dialogue. On prendra pour exemple le passage de 95 à 105 minutes où seules deux phrases sont prononcées de même que celui de la reddition de 108' à 111'30.

A ne pas y douter, il aurait mieux valu que Vercingétorix fût un film muet plutôt que de se voir infliger des dialogues aussi risibles. Permettons-nous un léger anachronisme, si les Gaulois avaient connu le cinéma, ils auraient préféré que le ciel leur tombe sur la tête plutôt que le texte des dialoguistes de Jacques Dorfmann.

Robert Delord

Pour plus d'infos sur le film...

Visitez le site officiel du film à l'adresse suivante :

<http://www.vercingetorix-lefilm.com/>